REVUE DE PRESSE – TRIO BAROLO

Remy Poulakis / accordéon, chant lyrique – Francesco Castellani / trombone, chant – Philippe Euvrard / contrebasse

JAZZ – RHÔNE-ALPES. COM n°559 lundi 27 juillet 2015

... l'info du jazz vivant

Le trio Barolo à Aouste-sur-Sye pour "Jazz au Village" de Crest Jazz Vocal : Ils font pleurer "la Madone"

Philippe Euvrard, **Francesco Castellani**, **Rémy Poulakis** se sont rencontrés, et leurs cinq chants font pleurer "La Madone"*. Elle prend le voile - silence d'un sombre tissu sonore.
Le vent souffle aux visages des musiciens, les têtes se renversent, leurs yeux se ferment l'air s'élance. L'infiltration est souterraine, le *Ballet* ** du trombone fait tourner les gris dorés du fond du tableau.
Morceaux de rouge soutenu par la contrebasse, ils nous laissent à la présence charnelle de ce qui viendrait à apparaître. Les vocalités s'enracinent d'organiques : elles ne disent rien, ne nous montrent rien. Les timbres tournent et se retournent, ils laissent s'ouvrir le ventre imberbe. Silence des mots, la parole fait corps de la voix.
Elle est là, la *Furtiva lagrima* ***, née de l'humanité suppliante d'un ténor lyrique. Le voile se fait lourd - le jazz s'éloigne-t-il ?- la matérialité des sons nous consume, le trou se dessine d'un impossible accord entre parole et charnel.
Philippe Petrucciani compose, en frères les musiciens rappellent Michel : *Mike P*. Du nom offert par le pianiste aux influences classiques, Bill Evans. La sublime tristesse s'infiltre dans les veines - mais c'est déjà trop tard - ni les décrochements rythmiques, ni la douce bruine des autres compositions ne pourra plus soulever le voile du tableau d'Edvard Munch.

Valérie Lagarde & photos Christophe Charpenel

* tableau d'Edvard Munch
** Le ballet des airs, composition de P. Euvrard
*** Una furtiva lagrima, composition de Donizzeti (acte II scène 7).
...Un seul moment pour entendre
Encore une palpitation de son corps
Pour entendre un de ses soupirs
Qui ressemble aux miens
Son battement, je sens son battement
Confondre son soupir avec le mien...

(Rémy Poulakis: accordéon, ténor lyrique ; Francesco Castellani: trombone, voix ; Philippe Euvrard: contrebasse)

JAZZ – RHÔNE-ALPES. COM n°556 lundi 6 juillet 2015

... l'info du jazz vivant

Le **Trio Barolo - Jazz à Vienne**

Le Trio Barolo....Attention.....

Picasso a dit:
"Il y a des êtres qui font d'un soleil une simple tâche jaune mais il y en a aussi qui font d'une simple tâche jaune un véritable soleil"
Le Trio Barolo fait partie de cette dynastie là, lui qui métamorphose quelques notes de musique en moments d'intense émotion.

Souvent photographiés, je ne les avais pas encore chroniqués. Beaucoup de superlatifs ont été écrits au sujet de ce trio étonnant. En cette fin de journée nous sommes sur la scène de Cybèle pendant le festival de Jazz à Vienne. Mercredi premier juillet 17h 30, plus de place assise disponible. Certains sont là en connaisseurs du Trio d'autres pour la découverte.
Je vais donc relayer un public conquis de plus en plus nombreux.

A la fin du concert tout le monde est debout, véritable ovation. Des commentaires fusent dans les deux premiers rangs près de moi et en voici quelques uns:
- Ils viennent d'ou?
- Tu vois je te l'avais dit, je les ai entendu au Péristyle à Lyon! Il fallait venir!
- Mais quelle voix!
- Mouais j'préfère quand même Maitre Gims (un ado)
- Il ont sorti un CD?
- Le trombone! Très fort le "mec"! (deux copains .)
- Mais t'as pleuré! (question posée à une jeune femme blonde)
- Non non bien sur que non! mais bon...l'accordéoniste c'est quelque chose!

Avec **Philippe Euvrard**, **Francesco Castellani** et **Rémy Poulakis**, ce soir le soleil était au zénith.
Des touches, des cordes et un simple souffle, le public est parti en voyage. Il a flâné en Italie où dansent ces filles brunes aux jupes colorées qui tournent et virevoltent, grimpé les rues escarpées de Gjirokastër, et s'est réchauffé au soleil de Chania.....
Les notes ont cabriolé, voltigé, gémis et se sont édulcorées. Le temps n'a plus eu de prise, des larmes furtives ont ruisselé le long du clavier de l'accordéon, l'émotion nous a tous séquestrés.
Du jazz ? pas seulement. De la musique du monde ? pas plus. De l'opéra ?
Ne perdons pas notre temps à les enfermer dans une cage laquelle ne ferait que tenter de les limiter sans succès. La musique du Trio Barolo est d'ici, d'ailleurs, de partout dans le monde. D'une noblesse authentique, d'une simplicité éclatante elle vient d'un lieu que l'on ne connaît pas mais que l'on reconnaît pour peu que la raison s'endorme.
Le Trio Barolo.....Attention.....risque d'addiction.

France de Stéfanis, texte & photos

LA VIE éco

Du 25 au 28 février dernier, Casablanca a accueilli la 6e édition des Rencontres musicales de Casablanca. Le festival a fait rencontrer des artistes marocains avec des jazzmen de la rive nord de la Méditerranée.

Fin février dernier, l'Institut français de Casablanca et le Centre culturel des étoiles de Sidi Moumen ont ouvert leurs portes au public pour les 6e rencontres musicales de Casablanca. L'événement organisé à ses débuts par l'AREAM (Association des rencontres et échanges artistiques et musicaux) et qui a pris quelques années de pause, est revenu fort de ses nouveaux partenariats pour donner au public casaoui le goût au jazz.

Des formations très colorées y ont participé, mêlé leur musique et créé de nouveaux sons pour le plaisir du public. On aura vu le trio Barolo fusionner avec les Amazighs d'Inouraz et le collectif Braslavie épouser les sons reaggae de Sadrum (Maroc), ou accompagner la douce voix de Nabila Maân et le guitariste Tarik Hilal. Le pianiste Jean-Marie Machado et l'accordéoniste Didier Ithrsarry ont suivi le virtuose gnaoui Majid Bekkas.

Un beau succès pour cette édition qui fait appel à des groupes ayant, pour la plupart, déjà participé aux précédentes Rencontres musicales. C'est que la fidélisation des artistes est l'un des points forts de ce festival.

Sous le signe de la fraternité

«Les Rencontres musicales de Casablanca n'est pas un festival qui rassemble des artistes le temps d'un concert. Mais de vraies rencontres entre musiciens qui prennent le temps de se connaître pour travailler ensemble. L'idéal aurait été de les retenir un mois en résidence afin de donner du sens aux expériences artistiques et d'en permettre la maturation. Mais l'on a pu les rassembler pendant trois jours et le résultat est déjà excellent», explique Jacques Panisset, le conseiller artistique du festival.

Cette dimension collaborative va au-delà de la simple importation de sonorités nouvelles de l'autre rive de la Méditerranée. Pour Samira Fouad, la directrice du festival, «l'objectif des Rencontres musicales, en plus de permettre l'échange artistique, est d'arriver à instaurer une passerelle afin de créer un mouvement musical à travers la Méditerranée, et ce, dans les deux sens. Il n'y a pas de rapport dominant/dominé. Le cas du groupe Inouraz illustre parfaitement ce propos». Khalid El Berkaoui, percussionniste du groupe, confirme que les rencontres ont lancé Inouraz sur la scène internationale. «Depuis la première fois que nous avons participé aux Rencontres, avec le pianiste Eric Capone, nous avons enchaîné les résidences artistiques avec des Anglais, des Allemands…», dit-il.

Le guitariste Tarik Hilal a également été l'une des belles découvertes des premières éditions avant de s'illustrer à l'international. Un bien beau dessein pour ce festival dont la vocation humaine le fait sortir du lot et qui n'aurait pas pu résister aux contraintes matérielles sans les nouveaux partenaires. La Fondation Ali Zaoua, devenue co-organisatrice de l'événement, y a trouvé son compte puisque le festival a participé à désenclaver le quartier de Sidi Moumen dont le passif douloureux continue à le condamner sévèrement. Des rencontres s'y sont déroulées pour détruire les barrières invisibles qui séparent ce quartier du reste de la ville. «Dans le monde, les gens ne s'entendent pas. Nous, les musiciens, nous explosons les murs à la vitesse du son», nous lance Fransesco Castellani, tromboniste du trio Barolo.

Fedwa Misk. La Vie éco www.lavieeco.com 2015-03-11

La Tribune
ARDÈCHE

J_e_u_d_i_ _1_2_ _f_év_r_i_e_r_ _2_0_1_5_ _

Un fascinant voyage !

Jeudi dernier au théâtre, on a embarqué pour un surprenant voyage au pays de toutes les musiques avec le Trio Barolo, cocktail jubilatoire de jazz, d'opéra et de musiques du monde. Le Trio Barolo c'est la rencontre émouvante de 3 grands talents virtuoses : Philippe Euvrard à la contrebasse, Francesco Catellani, trombonistes et Rémi Poulakis, accordéoniste de talent doublé d'une voix de ténor. Ce voyage nous a menés de la Méditerranée au Brésil, « la seconde Méditerranée » selon certains, aux confins du jazz pur, de la valse, du tango façon Astor Piazzola à certains moments, de la musique arabe ou grecque, et de l'opéra, dans l'authenticité, l'harmonie et la délicatesse.

Quelques anecdotes étonnantes ont ponctué le voyage : ainsi on a appris que Michel Petrucciani, le grand pianiste français, s'est retrouvé aux États-Unis à jouer devant son idole Bill Evans. Mort de trac, il a été félicité par le maître, qui l'a cependant averti : « tu es un pianiste exceptionnel mais tu ne feras jamais carrière aux États-Unis car ton nom est trop long ! Il faudrait que tu te fasses appeler Mike P ! ». Barolo, c'est l'accord parfait entre 3 instruments qu'on n'attendait pas ensemble. C'est aussi le nom d'un cépage italien qui se déguste comme le meilleur des vins. En le laissant envahir nos sens et troubler paisiblement notre perception, on se laisse emporter jusqu'à de lointains continents…

LTRA07SU1023

JAZZ – RHÔNE-ALPES. COM

... l'info du jazz vivant

le trio Barolo casse la baraque

Nous attendions depuis longtemps ce concert du trio sur une grande scène. En début de semaine les trois compères on transporté le public du Péristyle et fait un tabac.
Ici à Crest ils sont moins connus et doivent donner le meilleur.
Pas de souci.
Le concert débute par *Ballet des airs* qui est le nom de leur album. D'entrée de jeu ils installent leur ambiance chaleureuse. Le jeu de trombone de **Francesco Castellani** nous surprend encore pas son velouté qui vous enveloppe. De son côté **Rémi Poulakis** l'accompagne au seul accordéon avec quelques petits scats en retrait. Parfait pour poser le climat.
Ensuite, et ça sera la seule nouveauté de leur répertoire, une valse de Francesco où encore une fois son trombone nous prend par la main et nous invite au voyage.
On sent le public captivé et intéressé.
Philippe Euvrard, à la contrebasse, fait les présentations et introduit un thème inspiré d'un voyage dans un pays à l'époque fermé et un peu mystérieux, l'Albanie : avec *Tirana* le voyage prend une autre dimension avec une longue introduction à la contrebasse, agrémentée de boucles et d'unissons discrets avec l'accordéon.
Francesco prend ensuite la parole pour évoquer son ami Michel Petrucciani, et la rencontre de celui-ci avec Bill Evans, son idole qui lui conseille de choisir comme nom de scène "Mike P", ça ne se fera pas mais ça donne un titre qui rend hommage au génial pianiste. Une introduction très free, le discours se structure peu à peu pour nous proposer un morceau d'une grande richesse où Rémi explose à l'accordéon. Le public les applaudit comme s'il s'agissait de la fin du concert, ça dure longtemps. On poursuit le voyage dans les vignes du Piémont avec *Barolo* "roi des vins, vin des rois" qui a donné le nom du trio.
Arrive le moment très attendu où le trio entame *Una furtiva lagrima* de Gaetano Donizetti, morceau issu de l'opéra "L'Élixir d'amour". La voix de Rémi monte crescendo, rien ne peut l'arrêter. Ça me tire des larmes et je ne suis pas le seul dans le public qui est béat d'extase et se lève pour applaudir le trio avant même la fin du morceau.
Un grand moment dans l'histoire du festival.
Le set se termine sur un rappel avec *Maghreb*, encore un voyage dans les valises du trio.
Ce projet du trio Barolo a décidément bien mûri, les adaptations par petites touches, les petites variations apportées aux morceaux que l'on connaît pourtant bien haussent encore le niveau pour notre plus grand plaisir. Et ce fut une bien belle découverte pour nombre de spectateurs. *Pascal Derathé*

le dauphiné LIBÉRÉ

10 août 2014

CREST JAZZ VOCAL - LORS DE LA SOIRÉE DE CLÔTURE DE LA 39E ÉDITION

Sous le charme de Lisa Simone

Lisa Simone a littéralement envoûté le public venu en masse hier soir pour la clôture de cette 39 e édition. Un peu plus tôt, Philippe Euvrard, l'accordéoniste et chanteur lyrique Rémy Poulakis et le tromboniste Francesco Castellani ont fait tourner leurs gammes.

De l'émotion, de la subtilité, le trio Barolo a fait le show en première partie de la soirée de clôture de cette 39e édition. Le groupe Rhône-alpin a fait tourner ses gammes, au confluent du jazz et des musiques du monde.

Une belle entrée en matière pour celle présentée comme le clou de cette 39e édition. Lisa Simone, fille de la célèbre chanteuse, monte sur scène. Dans la grande tradition du show à l'américaine, le spectacle alterne morceaux de jazz très swing, ballades langoureuses et reprises de rythm'blues des sixties. Quand, avec une grâce féline, elle entonne "Les feuilles mortes", il y a belle lurette que les spectateurs sont envoûtés. Elle parle de sa mère et lui rend hommage. Grand moment d'émotion quand elle fait monter Reanna, sa fille. Lisa adore le show et le public tombe littéralement sous le charme.

Les organisateurs, eux, ont la banane. Heureux d'avoir su une nouvelle fois relever le défi. Déjà prêt à fêter les 40 ans l'an prochain.

JAZZ – RHÔNE-ALPES. COM

... l'info du jazz vivant

Nous avons écouté cette semaine

"Le ballet des airs" du Trio Barolo

Je m'étais dit qu'une première découverte en dilettante, de l'album "Le Ballet des airs" (ANA Records) en fond sonore en travaillant un peu, ça serait une bonne préparation avant une écoute plus attentive.
Ce ne fut pas le cas. Dès les premières mesures, c'est le travail qui passe en dilettante et l'imaginaire qui prend le dessus. *Le ballet des airs* (**Philippe Euvrard**) m'emporte dans un univers sonore hors du commun.
Bord de mer. Contrebasse, accordéon et trombone créent une ambiance qui détourne instantanément l'attention, tissent un cocon douillet dans lequel je m'installe confortablement, juste un peu déstabilisé par l'alternance des cadences impaires et paires. Je me laisse porter par la ligne de basse lancinante, par le son moelleux du trombone, légèrement épicé par l'accordéon, et là survient la surprise : inattendue et magistrale improvisation voix/accordéon, violente et douce à la fois, volutes sonores hautes en couleur emportées dans les airs, vite rattrapées et apprivoisées en douceur par le trombone de **Francesco Castellani** pour conclure dans le calme ce premier chapitre d'une odyssée qui promet d'être passionnante.
Esquissé au trombone, *Beija Flor* (Nelson Cavaquinho) marque le départ vers l'Amérique latine ; la contrebasse imprime un rythme sensuel, trombone et accordéon virevoltent comme des colibris, vrombissent, projettent l'auditeur dans un bain voluptueux de paillettes et de plumes, au beau milieu des chars bigarrés et des danseuses à peine voilées. Les chorus sont aériens, mélodieux, les sonorités ondoient, se mêlent, s'enrichissent.
Barolo (Ph. Euvrard) a des airs de tango argentin, évoque tour à tour le déchirement d'un départ, la sérénité d'une mer calme et majestueuse, la voix se fait lyrique, la contrebasse se laisse aller à un chorus tout en retenue et en chaleur, pour terminer sur une évocation lointaine de l'Italie tout droit sortie des ruelles de Naples ou de Venise.
Le trio réussit ensuite le tour de force d'imprimer une bonne dose d'optimisme à la très mélancolique *Samba em Preludio* (Baden Powell), magnifique mélodie qui traduit le déchirement et le désarroi de la séparation exprimé par l'émouvant poème de Vinicius de Moraes.
Autre ravissement de l'album : la reprise de *Una furtiva lagrima*, célèbre air d'opéra de Donizetti chanté par les plus grands ténors, pour une interprétation époustouflante tant par la beauté de la voix de **Rémy Poulakis** que par la sobriété de l'accompagnement instrumental.
Laurita (R.Galliano) est une valse lente qui se déguste comme une friandise acidulée, sans se précipiter pour en apprécier toutes les saveurs et la délicieuse dualité du sucre et de l'acidité.
My folk song (Ph. Euvrard) navigue entre l'Irlande et les grands espaces de l'Ouest américain, et ouvre la porte au chemin du retour avec *Maghreb*, air traditionnel confié par un spectateur à la fin d'un concert avec pour mission de faire en sorte que le morceau soit joué aussi souvent que possible. L'interprétation évoque avec tonus l'agitation des souks, les grandes épopées, les cavalcades dans les dunes, et la perspective du retour au pays.
Ce "ballet des airs" à faire danser les anges respire la simplicité, l'authenticité, l'harmonie et la délicatesse. Mélodies et improvisations sont d'une grande musicalité. Et surtout le son du trio que forment Rémy Poulakis (accordéon et chant), Philippe Euvrard (contrebasse) et Francesco Castellani (trombone) est unique et émouvant. Belle alliance complice de musiciens hors pair, à qui l'on souhaite une longue et prolifique existence.

Michel Perrier

Publié le 29/05/2013 à 03:48

Lavelanet. La musique envoûtante du trio Barolo

Avec son nom tiré d'un cépage du sud de l'Italie, le trio Barolo confie puiser ses influences au croisement d'influences méditerranéennes pour donner une musique envoûtante et puissante qui se développe jusqu'à son paroxysme et se résout dans un thème aux consonances plus familières. Une musique faite de surprises avec le pétillant Rémy Poulakis en virtuose de l'accordéon, n'hésitant pas à chanter sur ses chorus en cascades de notes, avec sa surprenante voix de ténor d'opéra. Il incarne sa musique dans tout son corps, entravé par son volumineux instrument, son visage mimant l'émotion du son. Soutenu par la contrebasse percussive et hypnotique de Philippe Euvrard, le son mélancolique de l'accordéon se mêle aux rondeurs ouatées du trombone que parfois Francesco Castellani n'hésite pas à faire rugir ou murmurer, avec une justesse et une sensibilité remarquables. Lui aussi utilise sa voix, pleine du soleil de chants corses ou italiens, mais les réminiscences sonores du trio nous emportent plus loin, jusqu'au Brésil et son fabuleux répertoire aux rythmes latins ou Buenos Aires et son tango. Ce fut une belle occasion de découvrir ou retrouver la riche et originale musicalité de ce trio cosmopolite de Toulousains maîtrisant parfaitement leur instrument.

La Dépêche du Midi

"Concert andco.com "

La mouvance et le métissage sont lancés, ils ne s'arrêtent pas là. Est-ce la douceur de l'alizé que souffle par moments Francesco Castellani dans l'embouchure de son trombone, sans émettre de notes ? Est-ce par la simple grâce des rythmes et des mélodies que nous écoutons ? Les auditeurs sont transportés, le voyage continue, sans ordre défini : bossas et tango d'Amérique du sud, Algérie, retour en Italie... On aura vite fait de qualifier les mélodies du **Trio Barolo** du label " Musique du Monde ", c'est juste, mais c'est aussi bien plus. Une musique de Road Movie, des mélodies qui invitent à l'errance, simples, gracieuses, aérées, et qui ouvrent d'amples espaces. Je ne connais que **Renaud Garcia-Fons** qui produise une musique semblable à celle-ci, et tout aussi belle, riche en mélodies...

... Deux instruments à vent, qui n'ont pas grand chose en commun, un autre à cordes. La formule est originale, inédite à ma connaissance. Elle fonctionne à merveille. Quel est le secret de cette alchimie qui opère un tel charme ? Une austérité apparente, un versant acoustique pur, optimisé par la chaleur des timbres que nous écoutons, et peut-être aussi un vocabulaire, un langage dont nous ignorons la grammaire, mais auquel nous sommes naturellement sensibles, un esperanto musical. Les morceaux sont tous magnifiques.

Philippe Euvrard accompagne, parfois il pince les cordes, parfois à l'archet, façon ostinato ou ligne de basse, puis il prend occasionnellement la mélodie. Son jeu est sobre et riche à la fois, il met en valeur le superbe potentiel sonore de la contrebasse.

Rémy Poulakis double souvent de sa voix les cascades de notes qu'il extrait de son accordéon. Le chant prend parfois la tangente, se libère et donne libre cours à sa voix puissante et claire de gondolier Vénitien, ou de Ténor a la Scala, ou de bopper qui swingue : libre à chacun de projeter ses images.

Mais ma préférence va à la coulisse : je suis particulièrement sensible à la chaleur du trombone de **Francesco Castellani**. Ses distorsions ont la pureté d'un chant, d'un 'lament' Ellingtonien, pas forcément triste ou plaintif, à l'instar de celui de **Rémy Poulakis**. Le son du trombone est prenant, il vient de loin et nous porte encore plus loin. La musique est très illustrative, mais de manière surprenante n'énonce ni n'impose aucune image pré-établie. Chacun est libre, encore une fois, d'y apposer ce qu'il voudra. Il suffit de fermer les yeux et d'écouter l'invitation au voyage.

Cet effet culmine lorsque **Rémy Poulakis** rejoint au chant **Francesco Castellani** qui lui aussi donne sur un morceau de la voix. Est-ce le chant de pêcheurs traditionnels qui étendent ensemble les filets sur la plage, au crépuscule, quelque part au Sénégal ou au large de l'Inde ? Est-ce celui des bergers Piémontais qui célèbrent de concert la fin de l'été et le retour des alpages ? Nul besoin de conférence ni d'images. Ce chant-là chant vient du cœur, il énonce quelque chose, d'ancestral, de permanent, d'universel chez l'homme. Quelque chose de beau, et qui n'a pas de nom.

La musique qui émerge du **Trio Barolo**, devenu Quintet par l'apport de deux voix pures est écrite, énoncée depuis l'alphabet dont on fait les rêves.

– 11/05/2012

JAZZ – RHÔNE-ALPES. COM

... l'info du jazz vivant

Trio Barolo

jeudi 28 juin 2012 par Aurélie Gravallon Combier CC BY-NC

•

Le Péristyle, c'est plus d'une cinquantaine de Jazz gratuit sous les arcades d'un lieu emblématique, l'Opéra de Lyon... Première rencontre surprenante avec Trio Barolo. Trois noms, trois musiciens, Rémy Poulakis, Francesco Castellani et Philippe Euyvard dont les origines déjà nous interpellent. Un vin, le Barolo, l'Italie, la Grèce... Difficile pourtant de retranscrire un concert aussi élégant sans langage alambiqué dans lequel nombreux se perdraient tant la véritable richesse se trouve ici.
Une voix, un Ténor et l'originalité d'un trio.
Accordéon, contrebasse et trombone. Un jazz opéra aux airs de bossa qui dépasse largement les frontières occidentales. Mélange original sous les arcades d'un lieu emblématique. Il faut néanmoins avoir les nerfs solides face à l'austérité pour ne pas sombrer dans la ligne de basse lancinante, insistante presque angoissante voire plaintive, et ôter toute sensation d'astringence, irritante.
Charmeuse et gracieuse, la délicatesse de Francesco Castellani au trombone, la chaleur des cordes, le lyrisme de Rémy Poulakis nous ramènent, colorent et transcendent ; l'inquiétude devient mouvance suivant le mouvement lent d'une gondole de Venise. Le quai, les courants, l'odeur... iodée.
La particularité de Trio Barolo se situe peut être dans cette faculté à nous faire voyager, usant de nos cinq sens, libres de toute contrainte flirtant avec une mélodie au caractère ombragé où se mêlent les senteurs d'un sous-bois. Si on n'entre pas, on ralentit, captivé par cette langueur irréductiblement placide. Une rencontre romantique comme un air d'été. A entendre et à écouter.
Rémy Poulakis, accordéon/chant Francesco Castellani, trombone/chant Philippe Euvrard, contrebasse

Le trio Barolo au Péristyle

Première rencontre surprenante avec Trio Barolo. Trois noms, trois musiciens, **Rémi Poulakis**, **Francesco Castellani** et **Philippe Euvard** dont les origines déjà nous interpellent. Un vin, le Barolo, l'Italie, la Grèce...
Difficile pourtant de retranscrire un concert aussi élégant sans langage alambiqué dans lequel nombreux se perdraient tant la véritable richesse se trouve ici. Une voix, un ténor et l'originalité d'un trio. Accordéon, contrebasse et trombone. Un jazz opéra aux airs de bossa qui dépasse largement les frontières occidentales.
Mélange original sous les arcades d'un lieu emblématique.
Charmeuse et gracieuse, la délicatesse de Francesco Castellani au trombone, la chaleur des cordes, le lyrisme de Rémi Poulakis nous ramènent, colorent et transcendent ; l'inquiétude devient mouvance suivant le mouvement lent d'une gondole de Venise. Le quai, les courants, l'odeur... iodée. La particularité de Trio Barolo se situe peut- être, dans cette faculté à nous faire voyager, usant de nos cinq sens, libres de toute contrainte flirtant avec une mélodie au caractère ombragé où se mêlent les senteurs d'un sous-bois.

Si on n'entre pas, on ralentit, captivé par cette langueur irréductiblement placide.
Une rencontre romantique comme un air d'été.
A entendre et à écouter. *Aurélie Gravallon-Combier*

JAZZ – RHÔNE-ALPES. COM

... l'info du jazz vivant

vu le jeudi 9 février 2012

Le Trio Barolo à Crest

Une soirée exceptionnelle à la Tartine.

Un trio improbable composé de **Francesco Castellani** au trombone, de son compagnon de longue date **Philippe Euvrard** à la contrebasse et d'une rencontre plus récente **Rémy Poulakis** ténor et accordéoniste.
Pendant près d'une heure et demie, dans une salle comble, ce trio fait preuve d'un grand professionnalisme et propose de nombreuses compositions qu'il interprète avec talent, rigueur et finesse.
Francesco Castellani alterne avec les mélodies liées et les staccatos toujours impeccables, les pianos et fortes, lents ou alertes. Ces airs sont faits de pleins et de déliés avec maîtrise et sensibilité, il cisèle le thème ou improvise en soliste et sait s'effacer pour laisser ses compagnons de voyage s'exprimer à leur tour.
Philippe Euvrard à la contrebasse, qui compose la plupart des mélodies, donne le tempo avec une rare dextérité, il a le sens de la répartie, sûr et discret il s'impose dans des improvisations ressenties et mélodieuses.
Rémy Poulakis utilise son accordéon avec virtuosité, nous gratifie d'improvisations savoureuses, accompagne l'ensemble avec doigté et légèreté. Il surprend avec sa voix
de ténor d'opéra, à la fois chaude et puissante, juste et millimétrée, et semblable à un filet de sons mélodieux presque cristallin.
Francesco Castellani définit ses partenaires comme de formidables musiciens, il met l'accent sur l'honnêteté, la rencontre, le partage, son désir est de "mettre des sons à nos rêves" ce que le trio Barolo a réussi grâce à sa musique généreuse, immédiate et spontanée, ainsi l'a définie Alain Bellon dans sa présentation du groupe.
Le public subjugué n'a pas laissé partir le trio sans rappels insistants et sincères, il s'est laissé porter, transporter dans un voyage musical du Brésil à l'Afrique par sa musique douce et raffinée.
Daniel Kirchner

http://ardechemusiqueetdanse.fr

Projet Trio Barolo - Bassin Sud

Vendredi 6 avril 20:30-22:30

Trio Barolo et les élèves du bassin sud en Concert

Salle Paul Avon du Teil - entrée libre

Organisation en partenariat avec Cavajazz et l'Association des Parents du Teil

Infos sur le projet : Les artistes de Trio Barolo réunis autour d'une même passion la font aujourd'hui partager et c'est à travers plusieurs séances réparties tout au long de cette année 2011-2012 que les élèves du Bassin Sud apprennent l'improvisation... Fort de nombreuses séances d'apprentissage, les élèves auront le plaisir de vous accueillir en musique au cours du concert du 6 avril donné au Teil en clôture de cette année riche en enseignement... Autre occasion d'échange, les rencontres « Apéro Jazz » vous sont également ouvertes librement !

Concert autour du TRIO BAROLO

Vendredi 6 avril 2012 : à 20h30.

Concert de restitution du travail des élèves du bassin sud avec le Trio Barolo.

Musiques en partage Le Trio Barolo, du nom d'un cépage italien, se déguste comme le meilleur des vins… En le laissant envahir nos sens et troubler paisiblement notre perception, on se laisse emporter jusqu'à de lointains continents, grâce à ces musiciens virtuoses qui parviennent à un assemblage inouï de jazz, d'opéra et de musiques du monde… Et comme finalement cet art-là peut se consommer sans modération, la SMAC 07 leur a proposé de le partager avec de jeunes musiciens du territoire, élèves d'Ardèche Musique et Danse, l'Ecole Départementale. Cette soirée exceptionnelle sera l'occasion pour des élèves du Bassin Sud de présenter les fruits d'une transmission, d'un partage, pour lequel il n'y a pas d'âge… Francesco Castellani : trombone, voix Rémy Poulakis : accordéon, voix Philippe Euvrard : contrebasse www.philippe-euvrard.com

http://www.petit-bulletin.fr/lyon/musique-soirees-blogs-441113.html

le dauphiné LIBERE

MUSICAL'ÉTÉ Jazz en Ville demain, place Jean-Jacques-Rousseau

Le Trio Barolo, trois musiciens à rencontrer absolument

Décidément l'été s'est installé durablement sur le pays, chaque jour apportant son lot de chaleur et de soleil et, tout cela est favorable au commerce local...

Les soldes vont bon train animant le centre-ville d'une fébrilité acheteuse retrouvée. Tout cela est bénéfique pour les animations hebdomadaires comme celles proposées chaque samedi place Jean-Jacques-Rousseau par le service événementiel de la Ville. Les Musical'été et son rendez-vous Jazz en Ville.

Ainsi ce samedi 20 juillet dès 17h30 le festival accueille sur la scène Rousseau le Trio Barolo. Ces trois musiciens sont taillés pour les rencontres et ont en commun le goût pour les mélodies éblouissantes, les grandes envolées émouvantes, un son puissant, un jeu énergique et surtout du rythme. Ils tiennent leur nom d'un cépage du sud de l'Italie, d'où leurs influences très méditerranéennes.

Un programme riche et varié

Constitué du contrebassiste Philippe Euvrard, de l'accordéoniste et chanteur lyrique Rémy Poulakis et du tromboniste Francesco Castellani cet ensemble réinvente le jazz mêlent dans un cocktail jubilatoire leurs différences...

C'est ainsi que ces virtuoses ouvrent des horizons nouveaux, déclinent des gammes inusitées, réinventent une palette au confluent du jazz et des musiques du monde. Un dialogue à trois, groovy et mélodique, où chacun laisse éclater son talent au fil d'un voyage aux mille et une saveurs.

Dès les premières notes, on est embarqué pour une croisière musicale, un rêve où apparaissent les images tirées des films de Fellini ou de Visconti.

D.B.

Prochain rendez-vous Jazz en Ville, samedi 27 juillet, avec le Cathala Trio.

Les reprises de ce trio forment un cocktail jubilatoire de jazz, d'opéra et de musiques du monde. Leurs musiques expriment l'âme, profondément humaines. Photo Nico RODIANEL

Juillet 2013

MUSICAL'ÉTÉ Beau concert samedi dans la série "Jazz en ville"

Le Trio Barolo a bien rodé son CD "Le ballet des airs"

Véritablement impressionnant ce Trio Barolo qui l'espace d'un instant a mis la scène Rousseau sans dessus-dessous ; c'était samedi en fin d'après midi et cela se passait dans le cadre du festival "Jazz en ville". Renversant pour les uns, envoûtant pour les autres, déconcertant pour les derniers : le Trio Barolo ne laisse personne indifférent, le public annemassien ne s'y est pas trompé qui dès la pause lui a fait un triomphe. Leur musique exprime l'âme du voyage, elle parle de choses simples, profondément humaines. Dès les premières notes on est embarqué pour une croisière musicale, passant des voltiges balkaniques aux voix méditerranéennes, un enchantement formant un cocktail jubilatoire de jazz, d'opéra et de musiques de tous les mondes. Bref une voix, un ténor et l'originalité d'un trio. Charmeuse et gracieuse, la délicatesse de Francesco Castellani au trombone, débordante la chaleur des cordes de Philippe Euvrard à la contrebasse et puis simplement troublant le lyrisme de Rémi Poulakis au chant et à l'accordéon. C'était captivant comme une brise d'été et cela s'est dégusté un verre à la main, quoi de mieux pour passer un agréable moment et profiter des vacances.

Le prochain rendez-vous de "Jazz en ville" est programmé samedi 27 juillet à 17h30 avec Sylvain Cathala Trio, toujours espace Jean Jacques Rousseau.

Daniel BRISARD

Déjà en dédicace à la pause et pris d'assaut par les inconditionnels !

Juillet 2013

JAZZ – RHÔNE-ALPES. COM

... l'info du jazz vivant

Le Trio Barolo à Génissieux

Ce trio Barolo, on le connaît, on le suit régulièrement ... et on ne se lasse pas du ticket qu'il nous propose à chaque fois. Eric Torlini, l'organisateur, nous l'annonce avec une belle sensibilité et on le comprend.

C'est **Francesco Castellani**, le tromboniste, qui prend la parole pour présenter la formation. Du soleil dans la voix, une promesse de voyage autour de la Méditerranée. On embarque pour un voyage toujours aussi agréable.

Le premier morceau est un salut amical à Mario Stantchev avec la reprise de son *Kassap Do*. On se met en place en partant de l'Europe. Immédiatement après on passe Gibraltar direction le Brésil de Nelson Cavaquinho et son *Beija Flor*. Retour par chez nous avec le *Balai des airs* de **Philippe Euvrard** dédié à Tiboum où la voix de **Rémi Poulakis** se met doucement en place, accord parfait avec son accordéon.

Arrive ensuite un chant parti des steppes de l'Europe centrale qui balaie le Piémont pour se terminer en tango à Buenos-Aires, tout l'esprit du trio se retrouve dans ce *Barolo* qui ne se résume pas à un vin italien mais plutôt à un art de vivre.

Nos pérégrinations se poursuivent au travers d'un hommage à Richard Galliano, un autre à Jaco Pastorius (dont on commémore ce soir les vingt ans de sa disparition) avec *Three Views of a Secret* et qui a contribué à faire abandonner la basse électrique à Philippe Euvrard, dixit l'intéressé.

On n'en restera pas là dans l'éclectisme puisque Donizetti sera appelé en renfort avec *Una furtiva lagrima* pour apprécier une fois encore les talents de ténor "naturel" de Rémi.

Une soirée qui en appelle d'autres dans ce joli coin de la Drôme.

Pascal Derathé